

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN !

Après l'attaque aveugle menée par le Hamas sur le territoire israélien, qui a fait près de 900 morts et 2 000 blessés, tous les gouvernements des pays riches, dont ceux des États-Unis et de la France, affirment leur soutien à Israël et à son gouvernement d'extrême droite dirigé par Netanyahu. Le Hamas ne se bat en rien pour la justice sociale et l'émancipation des peuples. C'est une organisation réactionnaire et obscurantiste, parfois utilisée par les gouvernements israéliens et soutenue par d'autres tout aussi oppressifs comme la république islamique d'Iran. Le gouvernement israélien promet maintenant de faire payer "un prix sans précédent au peuple palestinien que l'État d'Israël colonise depuis des dizaines d'années et qu'il rend maintenant responsable de la politique du Hamas.

La riposte de l'armée israélienne, suréquipée, s'annonce bien plus sanglante : lundi soir, il y avait déjà près de 700 morts à Gaza, des milliers de blessés et de sans-abris... 500 immeubles ont été détruits dans ce ghetto surpeuplé et assiégé, où la population palestinienne vit dans la misère. Et ce n'est que le début : le ministre de la Défense israélien a ordonné de couper l'eau, le gaz et l'électricité, déclarant qu'il combattait « des animaux ». Et l'État français voudrait faire taire ceux qui dénoncent l'enfer vécu par les Gazaouis. Notre solidarité sans condition va au peuple palestinien qui, depuis 75 ans, n'a connu que l'exode, la répression militaire, les ghettos de Gaza et de Cisjordanie, et la misère.

Les civils israéliens victimes des attaques et des roquettes du Hamas subissent les conséquences de décennies de cette politique raciste, ségrégationniste et colonialiste de leur État. Parmi tous ceux qui s'alignent aujourd'hui derrière Netanyahu, lesquels ont crié au « terrorisme » quand, en mai dernier l'aviation israélienne bombardait la bande de Gaza, détruisant une centaine d'immeubles et laissant 2 500 personnes sans abri ? Qui a protesté quand les bulldozers israéliens ont détruit en Cisjordanie des maisons palestiniennes pour faire place à de nouvelles colonies israéliennes ? Et que disent-ils des représailles israéliennes contre les civils de Gaza ?

Netanyahu est contesté depuis des mois en Israël même par des manifestations massives contre son régime et ses projets autoritaristes de modifications de la Constitution. Mais elles se sont limitées à la défense de droits démocratiques pour les seuls citoyennes et citoyens israéliens. En dehors d'une petite minorité d'opposants au racisme d'État israélien, ces manifestations n'ont pas défendu les droits des Palestiniens et Palestiniennes, ni dénoncé la misère à Gaza et en Cisjordanie et les opérations militaires de colonisation dans les territoires pourtant officiellement accordés au peuple palestinien.

Tant que ce peuple sera enfermé dans les ghettos à Gaza et en Cisjordanie, tant qu'il subira destructions, occupation et massacres, le peuple israélien continuera lui aussi à vivre dans un état de guerre permanent. Un peuple qui en opprime un autre ne peut pas être libre ! Netanyahu tente pourtant de faire l'unanimité derrière lui et de creuser davantage le fossé de sang entre les populations.

Il faut qu'aujourd'hui s'exprime au niveau international une solidarité contre sa politique colonialiste. Une solidarité internationale qui permette de sortir les Palestiniens et les Palestiniennes de l'isolement et d'encourager la classe ouvrière et la jeunesse israélienne à rompre avec leur État et sa politique sioniste raciste.

NAO : FINI LE BLABLA

Notre mouvement de grève s'est suspendu car on nous a dit que les NAO arrivaient. Au terme des négociations, qu'avons-nous obtenu en comparaison avec les revendications justes, nécessaires et collectives que nous avons défendu avant l'été ? Ce qui est accordé par la direction est médiocre voire méprisant, et exclu une partie des salariés. Profits record, du fait de l'investissement du personnel du parc alors que les conditions de travail sont délétères : où est la reconnaissance de notre travail alors que nos patrons s'en mettent pleins les poches ? Nos vies valent plus que leurs profits. Face à la déception de négociations inutiles, nous devons faire appel à ce qui a été notre plus grande force : notre mobilisation collective. C'est à Picsou de passer à la caisse. Notre lutte doit payer, il faut la continuer.

LES PATRONS VEULENT NOUS DIVISER, UNISONS-NOUS

Au sein du parc, on voit de nombreuses différences de statuts entre les salariés. Certains sont en CDI, d'autres en intérim. Certains sont salariés de Disney et d'autres d'un sous-traitant, ce qui crée des disparités dans les avantages et les salaires. Et même avec un statut similaire, dans la même entreprise et à poste égal, des salariés embauchés récemment peuvent avoir une meilleure paye qu'un salarié plus ancien. Tout ça a été mis en place pour créer de la jalousie et de la division entre les travailleurs. Alors qu'on a tout intérêt à s'unir.

MOINS DE BLEUS, PLUS DE BLOUSES !

Le gouvernement est décidément attaché à ses forces de l'ordre : Macron vient d'annoncer la création de 238 nouvelles brigades de gendarmerie dans les zones rurales et péri-urbaines. Aurait-il mal compris les revendications des milliers de manifestants, qui défilent régulièrement pour réclamer des moyens pour les hôpitaux, les écoles ou les bureaux de poste, justement dans ces zones où l'accès aux services publics est de plus en plus difficile ? Une fois de plus, il est à côté de la plaque. Bien loin de calmer le jeu, il risque plutôt de faire monter la colère d'un cran !

« ONET MALHONNÊTE » : LA LUTTE CONTINUE POUR LA 4ÈME SEMAINE !

Les agentes et agents d'entretien hospitalier de l'entreprise de sous-traitance Onet à Montpellier poursuivent la grève face à leur direction qui refuse toujours toute discussion sur une prime équivalente au 13e mois. Un rassemblement de soutien a eu lieu jeudi 5 octobre devant la préfecture et un comité de soutien a commencé à se mettre en place pour militer pour la caisse de grève sur les marchés et organiser des événements de soutien. Leur caisse de grève est également disponible en ligne et en est aujourd'hui à plus de 5500 euros.

POUR VIVRE ET PAS SURVIVRE

Avec une inflation entre 16 % et 30 % sur un an pour l'alimentaire, l'essence ou l'énergie, la colère monte. Et ce n'est pas le bla-bla de la "conférence sociale" sur les bas salaires à laquelle Macron invite les syndicats lundi prochain qui apportera quoi que ce soit. Les profits des capitalistes, eux, dépassent ceux de l'avant-Covid : 142 milliards d'euros en 2022 pour les 40 plus grandes entreprises en France (le CAC 40), dont 80 milliards reversés en dividendes aux actionnaires. Ils ne tombent pas du ciel, c'est nous qui les créons par notre travail.

C'est au moins :

- **400 euros de plus par mois qu'il nous faut à tous et toutes ;**
- **2 000 euros de salaire minimum ;**
- **aucune pension, aucun minimum social inférieur à ce montant.**

Vendredi 13 octobre, a eu lieu une journée de grève et manifestations sur les salaires lancée par les syndicats.

Aujourd'hui, le 14, beaucoup de collectifs de Gilets jaunes appellent à manifester contre la vie chère.

Ces journées ne suffisent pas pour faire plier Macron et les patrons. Mais elles peuvent nous servir à renouer des liens, discuter des étapes suivantes, et renforcer le camp de celles et ceux qui veulent lutter. Toutes et tous ensemble, nous pouvons arracher de quoi vivre et non survivre.

Que tu sois en intérim / CDI / CDD / stage / sous-traitant, ce bulletin est le tien.

S'il t'a plu, n'hésite pas à le faire circuler et à nous contacter pour l'alimenter. C'est un outil pour discuter ensemble de l'actualité politique, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

Pour nous contacter : disney.anticapitaliste@gmail.com

